

gois de Sales et Bonal exceptés, le P. Yves l'emporte de beaucoup sur tous les écrivains que nous avons étudiés, mais il est bien de leur famille. Suprême représentant de l'humanisme dévot, il achève l'histoire que nous avons entreprise et lui donne son plein sens.

Comment se fait-il que le P. Yves soit totalement inconnu aujourd'hui ? Il semble que dès avant sa mort l'oubli ait commencé à se faire autour de lui, un oubli que, depuis lors, deux siècles ont solidement consacré. Ceux de sa génération l'ont aimé et l'ont placé très haut. Mais il a vécu trop longtemps, et quand il a disparu, âgé de quatre-vingts ans, les beaux jours de l'humanisme dévot étaient passés. Tout de même, qui aurait pensé que la Renaissance vaincue et proscrite, trouverait un dernier asile dans le coeur et dans l'esprit d'un capucin, d'un vrai capucin !

Les analistes de son ordre disent que le P. Yves était de très bonne et de très riche maison, et qu'il fut admis chez les capucins en 1620, à l'âge de trente ans. Tout fait croire qu'après quelques années d'enseignement ou de missions, on lui aura permis de se consacrer uniquement à la prière et à l'étude. Ses quarante dernières années se comptent par ses livres. Il a trop écrit et surtout trop longtemps. Aucun de ses livres ne peut être rangé parmi les chefs-d'oeuvre de premier plan.

Contempler est l'exercice habituel du bon Père. Il cherche l'éternel dans l'éphémère, la cause dans l'effet, l'effet dans la cause et tout cela d'une façon à la fois spirituelle et sensible. Cet exercice ne lui donne que du plaisir. "L'homme qui est la fin du monde matériel et l'image plus expresse de l'Archétype, se doit donner la jouissance de la vie, avec des tranquillités et des douceurs qui surpassent incomparablement celles de la nature. Il en a de grands sujets, car la sagesse conduit sa contemplation par l'ordre des causes jusqu'à la première, où il puise les plus solides et les plus innocentes voluptés en leur source; elle lui fait un spectacle continuuel de toutes les merveilles de la nature."

A chaque pas c'est une nouvelle surprise, une joie nouvelle. "Ce spectacle magnifique de la nature le met dans une douce suspension de pensées qui laissent le monde et qui soupirent pour quelque chose d'infini." Comment voir,